

La nature est un grand laboratoire de chimie, composé de salles, de compartiments, de corridors. Il s'agit de tomber dans la bonne chambre. Ainsi, trente familles vigoureuses venues de France, il y a deux cents ans, ont habité une seigneurie privée des conditions requises pour le développement de la vie animale ; aujourd'hui, elles ne nous présentent pas un homme fort — ils sont tous de l'ordre moyen ; peut-être même ont-ils dégénérés au-delà de ce terme. Dans un territoire voisin, trente familles, originairement d'un type moyen, ont vécu sous des influences plus favorables : c'est aujourd'hui une pépinière de fiers-à-bras. Telle paroisse est renommée à cause de ses "bons hommes" ; telle autre, à côté, n'a rien de pareil — c'est logique. L'organisme humain ne nous rend que ce que nous lui prêtons.

Dans l'ensemble, les Canadiens-Français ont acquis en Amérique une force musculaire qui dépasse celle de leurs cousins de France. Les voyages si célèbres de nos compatriotes ont fourni à la race canadienne un contingent énorme de vigueur physique. Ce jeune pays avec son climat sain, son agriculture, ses forêts résineuses, ses eaux si vives et si pures, la quiétude qu'il répand dans les esprits, sa nourriture abondante et riche par elle-même, a rafraîchi le sang des colons, calmé leurs nerfs, affermi les muscles, fortifié leurs os.

Il n'est pas nécessaire d'être savant pour comprendre cela ; le chiffre du groupe que nous formons en dit assez. Trouvant un milieu favorable à sa propagation, le Français s'est propagé. C'est de cette manière qu'il a tourné Canadien. Dans un bon nombre de centres il est même devenu d'une trempe exceptionnelle. De là les hommes forts dont parle M. Montpetit.

La gloire nationale se compose de plus d'un élément. Donnez-nous des corps robustes, je vous promets des